Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 126 (2000)
Heft: 11

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Françoise Kaestli

Le temps des satellites

L'espace -ses étoiles lointaines, ses planètes, ses satellites- suscite l'engouement du grand public, la presse quotidienne ne s'y trompe pas. N'est-ce là que curiosité métaphysique ou signe d'un intérêt économique? A cette visibilité soudaine, plusieurs raisons.

Alors que les entreprises à vocation spatiale bénéficiaient souvent de contrats gouvernementaux, de l'Agence spatiale européenne (ESA) ou d'autres agences nationales, elles ne peuvent plus aujourd'hui se reposer sur cette seule manne, l'étroitesse des marchés ne les y autorisant plus. En revanche, les développements techniques issus de tels contrats sont plus efficacement exportés vers d'autres secteurs industriels, souvent dans des niches où la maîtrise de conditions extrêmes apporte un avantage décisif. Une ouverture à des applications commerciales que l'ESA encourage: un programme spécialement dédié au transfert de technologies favorise la création d'un grand nombre de «spin-off» et la commercialisation de moult développements.

Une autre évolution de la recherche spatiale réside dans l'imbrication toujours plus poussée du spatial et du terrestre et dans la venue précoce sur ces marchés d'entreprises qui financent elles-mêmes leur recherche ou s'impliquent dans des partenariats « Public-Privé ». Le système de positionnement européen *Galileo*, s'il se réalise, nécessitera une infrastructure spatiale lourde, alors même que les applications seront majoritairement terrestres : télécommunications, transport, surveillance environnementale, etc. L'exploitation du système sera du ressort privé, ainsi que le développement de services desquels sont attendues des retombées économiques énormes.

Aussi, malgré l'étroitesse des marchés spatiaux, la rigueur tatillonne des contrats de l'ESA (sécurité et fiabilité obligent), la pression sur les prix, de nombreuses entreprises suisses, grandes ou modestes, occupent cette niche pour motif d'innovation. Elles se vouent à la recherche constante de solutions originales ; la forte valeur ajoutée associée à ces projets alimente le développement de la société, stimule son évolution technique et organisationnelle, renforce la créativité des équipes.

Reste que, n'ayant pas de politique concertée en matière de recherche spatiale, notre pays ne défend pas toujours au mieux les intérêts de ses entreprises. Au vu des retombées économiques de ce domaine, une meilleure coordination au niveau de la Confédération, entre secteurs des transports, de la communication, de l'économie et de l'éducation semble indispensable à la planification à long terme de nos besoins. Une recherche mieux ciblée renforcerait la position de nos laboratoires et de notre industrie. A quand, pour le spatial, la place qu'il mérite ?